BONNE VOLONTE



-Comment, si je t'épousais, tu ne voudrais même pas m'habiller! -J'essaierais. Pent-être qu'avec quelques leçons je pourrais y arriver.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES DXXX

L'AME ANTIQUE

MORITOS

Autour de l'atrium ou le lierre serpente Où l'on voit l'inconstant papillon voltiger. Le soleil revenu chasse l'ombre rampaute: La rose et le jasmin parfument l'air léger.

Chef-d'œuvre d'un scalpteur d'Imbres ou de Phalère, Au milleu, nue et dans le charme mensonger D'une grâce immortelle, une Hébé va plonger Sa main de marbre en l'eau roulant des perles claires

Dans la vasque A ce vain murmure deux ramiers Joignent le long soupir qui gonfie leurs gosiers. La brise apporte aux fleurs l'hymen des fleurs lointaines...

O baisers! lyre d'or que caressait ma main! Roses pourpres, doux ciel d'avril, voix des fontaines! Que de joie ici-bas! — Et je mourrai demain.

MARC LEGRAND.

DUO D'AMOUR

Mon ami Binôme, dit A B, est un professeur de mathématiques fort distingué, - ce qui n'empêche pas les sentiments, n'est-ce pas? - et il en est rempli de sentiments, ce cher Binôme.

Il vient de se marier et la lune de miel est dans sa toute première phase. Hors, pas plus tard qu'hier, Binôme, - Charles dans l'intimité, venait de dîner avec sa petite femme, une superbe blonde aux yeux d'un azur profond et qui répond au nom de Rosine.

Le décor : un charmant boudoir, avec des fleurs, - car madame Binôme adore les fleurs, — et il est 7 heures du soir, on été.

CHARLES —Je t'aime.

Rosine. - Je t'eime.

Un gros baiser, puis un silence. CHARLES.—Je t'aime.

ROSINE. - Je t'aime encore plus.

Un chapelet de baisers, re silence.

CHARLES - Je t'aime davantage.

Rosine.—Je t'aime plus que ça.

CHARLES.—Voyons, Rosine, ça n'est pas possible.

Rosine -Si! Si! Plus que ça encore.

CHARLES. —Je te l'ai dit, Rosine, t'aimer plus que je t'aime est impossible. Rosine -C'est peut être impossible, mais je t'aime plus encore. Voilà tout.

CHARLES. - Voilà bien la logique des femmes! Mais puisque je te dis que nul amour ne peut être plus grand que le mien!

Rosine. — Je te répondrais, moi, qu'aussi grand qu'il soit, le mien est plus grand encore!

CHARLES.—Allons, raisonnons, ma chère petite; je suppose que ton amour puisse être représenté par X. En bien, le mien sera deux XX.

Rosine.—Ca m'est égal, ca serait encore trente-six X que le mien serait plus grand.

CHARLES (légèrement impatienté). — Mais c'est de la démence ! deux XX

no pouvent pas être plus petits qu'un X!
ROSINE —Si!... Si!... Si!... bien plus petit. Car je t'aime encore plus que ça! beaucoup plus! énormément plus.

CHARLES.—....(ici une exclamation que je préfère ne pas reproduire.) ROSINE (éclatant en sanglots).—Hi... Hi... Hi... le vilain méchant qui jure après sa petite femme qui l'aime tant. Je savais bien que je t'aimais bien plus que tu ne m'aime. Bien plus. Bien plus. Encore plus que ça... hi... hi..

CHARLES (tout à fait hors de lui). -..... (continuation, arec aggravation, des interjections ci dessus)

Rosine (qui fond littéralement en larmes). - Ili... Ili... maman mo l'avait bien dit!

Charles (arrivé au dernier paroxysme de l'exaspération). - Allons, qu'at-elle pu te dire, ta mère?

ROSINE — Elle m'a dit... hi... que tous les hommes... hi... hi...

étaient les mêmes, hi... que .. hi... hi...
Ici, Charles — dans l'intimité, mais que cette petite scène de ménage a complètement rendu à son rôle de professeur — s'enfuit en tapant la porto.

Et il ajoutait, en me racontant, à moi, son meilleur ami, l'accroc fait à sa lune de miel, dont la limpidité venait de se voiler légèrement.

—Cela prouve, mon pauvre ami, qu'avec les femmes, pas de logique possible. Avec elles les mathématiques perdent leur droit. C. q. f. d.

Et sur ce mot qui mériterait d'être gravé dans l'airain, Binôme me quittat.

UN CURÉ ÉCHAUDE

Un ecclésiastique, passant dans une rue étroite, à l'aris, ost tout à coup inondé d'une pluie d'eau bouillante qu'on jette par une fenêtre. Il s'essuie, se sèche du mieux qu'il peut, et regagne sa maison d'un pas chancelant.

En le voyant entrer, le visage gonssé et à moitié épilé, sa nièce et sa

gouvernante jettent les hauts cris, en l'excitant à demander vengeance.
"Mon Dieu! s'écrient-elles, ch! qu'avez-vous fait à ces misérables?

-Ce que je leur ai fait? Je les ai remerciés.

-Remerciés! et de quoi?

-De ce qu'ils n'avaient pas jeté la marmite, car, au lieu de m'échauder la tête, ils me l'auraient cassée."

CHANGEMENT D'ORIENTATION

A la Bourse, on parle de vieux camarades:

—Et Jules, qu'est-ce qu'il devient? Il était dans les sucres. —Oui, dans le temps.

Et maintenant?

-Maintenant, il est dans la mélasse.

PAS TOUJOURS

Le petit Frédéric (qui lit sa leçon). - Dis, papa, est-ce que les rois ils sont toujours oons?

Le père (distrait). - Non, non chéri, pas toujours, surtout quand les as cont cortis.

/ LA MÊME CHOSE

Le voyageur. - Dépêchez vous, cocher! Ma belle mère doit prendre le train de 6 heures. Il ne faut pas le manquer.

Le cocher. - Comptez sur moi, bourgeois, je vais me dépôcher, tout comme si c'était la mienne.

Le traducteur ne doit rien omettre et ne rien mettre.—Cervantes.

DEVINETTE



-Où est la compagne du cygne que voilà?